
Les échanges commerciaux entre la France et l'Azerbaïdjan en 2017

Les échanges bilatéraux poursuivent leur recul, sur fond de contraction du commerce extérieur azerbaïdjanais

Les **échanges franco-azerbaïdjanais** diminuent de **27,1% par rapport à 2016**, subissant les effets conjugués de la stagnation économique (croissance annuelle de 0,1% et forte inflation) et dans une moindre mesure qu'en 2016, de la faiblesse du cours du pétrole, principal source de revenus à l'export du pays.

En 2017, nos **exportations** se sont établies à **102 M EUR**, soit une **diminution de 20,6% par rapport à 2016**. Cette tendance à la baisse est engagée depuis 2013.

Nos **importations, presque exclusivement composées d'hydrocarbures**, reculent régulièrement depuis 2012 : en 2017, le fléchissement est de **-28,2%** par rapport à 2016. En valeur, nos importations s'établissent ainsi à **637 M EUR**.

Une balance commerciale toujours déficitaire, mais en nette amélioration

En 2017, la balance commerciale entre les deux pays affiche un **solde déficitaire** en notre défaveur (**-535 M EUR**). Les achats d'hydrocarbures représentent traditionnellement autour de 85% des échanges globaux avec Bakou et expliquent ce déficit structurel. Notre déficit commercial avec l'Azerbaïdjan se réduit régulièrement depuis 2012 et cette tendance se confirme en 2017 (-29,5% par rapport à 2016).

La France est un fournisseur secondaire de l'Azerbaïdjan.

La France est le 14^{ème} fournisseur de l'Azerbaïdjan en 2016, avec 1,7% des parts de marché. Sa position est en recul par rapport à 2015 (10^{ème} place ; 2,3%) mais équivalente à celle de 2014 (14^{ème} place ; 1,7%). Cette part a fluctué sur les dix dernières années entre un plus bas de 1,1% (2006) et un plus haut à 3,9% (7^{ème} fournisseur) en 2013.

En 2016, la France s'est notamment classée derrière : 1. Russie (19,2%), 2. Turquie (13,9%), 3. Chine (8,3%), 4. Grande-Bretagne (5,8%), 5. Etats-Unis (5,5%) 6. Allemagne (4,7%), 7. Italie (3,4%).

La France vend essentiellement des biens industriels et achète du pétrole brut.

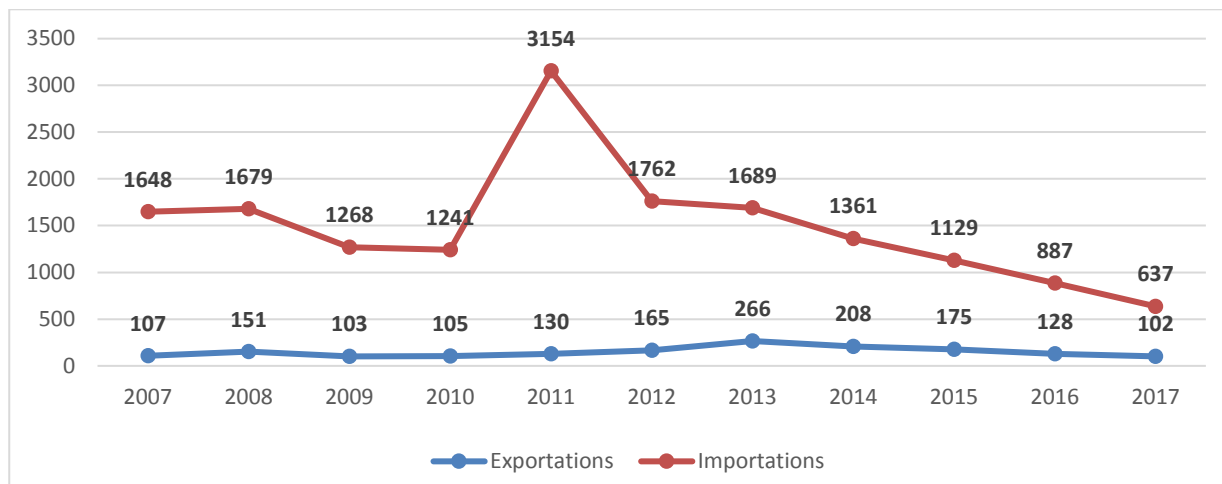
Les **exportations françaises** vers l'Azerbaïdjan sont essentiellement composées de produits chimiques, parfums et cosmétique (19,6%), d'équipements mécaniques et électrique (28,6%) et de produits métallurgiques et métalliques (11,6%). L'ensemble de nos exportations industrielles accusent une baisse significative, à l'exception des matériels de transport et des produits pharmaceutiques. Les produits agroalimentaires représentent quant à eux 7,6% de nos ventes, en légère croissance par rapport à l'année 2016.

La France **importe** d'Azerbaïdjan quasi-exclusivement du **pétrole brut** (99% de nos achats). La France demeure l'un des principaux clients de l'Azerbaïdjan : **6^{ème} client en 2016**, elle était 3^{ème} en 2015 mais 5^{ème}

en 2014. En 2016, la France a absorbé 5,4% des exportations azerbaïdjanaises (contre 7,5% en 2015) (d'après le Comité des douanes d'Azerbaïdjan).

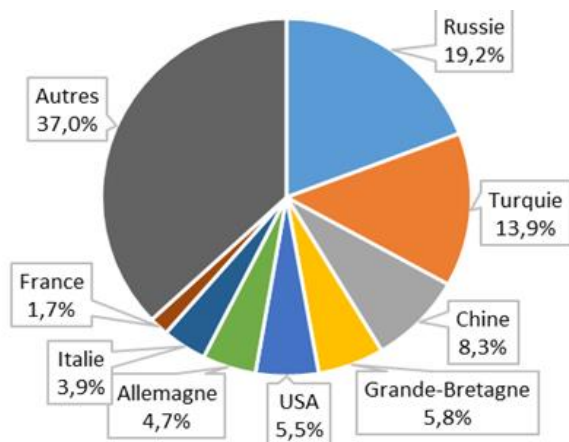
ANNEXE : GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution des exportations et des importations françaises (M EUR)



Source : Douanes françaises

Graphique 2 : Les principaux fournisseurs de l'Azerbaïdjan en 2016 (%)



Source : Comité des douanes d'Azerbaïdjan

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.